

## Nos prochains rendez-vous

13 avril ► 14h ► Au Théâtre de l'Aquarium, Paris

**Le CnT invité du "Lundi en coulisses" du Théâtre de l'Aquarium**

Lectures à chaud de textes lauréats de l'Aide à la création de textes dramatiques :

*Penthy sur la bande* de **Magali Mougel**, *La Grande Valse brillante* traduit du slovène par **Andrée Lück-Gaye** et **Zdenka Štimac**, texte de **Drago Jancar** et *Thomas Quelque Chose* de **Frédéric Chevaux**.

20 mai ► 20h ► À la Maison des Auteurs de la SACD, Paris

**Ciné CnT «Mettre en scène Hamlet»**

Voir et revoir les mises en scène de *Hamlet* de Peter Brook, Patrice Chéreau, Vincent Macaigne, Thomas Ostermeier, avec Catherine Treilhou-Baladé (Sorbonne Nouvelle-Paris 3).

### Le Centre national du Théâtre

Information et conseil sur le théâtre contemporain,  
aides aux auteurs dramatiques

**5 pôles :** • auteurs • juridique • documentation  
• audiovisuel • métiers / formations

#### Programmation :

Projections-rencontres / Rencontres sur les  
écritures contemporaines / Colloques / Rencontres  
et ateliers juridiques / Atelier «métier d'acteur»

#### Publications web :

[cnt.fr](http://cnt.fr) / [scene-juridique.fr](http://scene-juridique.fr)



**Centre national du Théâtre**

134 rue Legendre 75017 Paris – [www.cnt.fr](http://www.cnt.fr)



Le CnT est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication –  
Direction générale de la création artistique (DGCA)

Centre national  
du Théâtre



**Le Centre national du Théâtre  
présente,**

dans le cadre des "Ciné CnT"

Projection-rencontre

**« Shakespeare in jail »  
César doit mourir**

**8 avril 20h**

Maison des Auteurs de la SACD  
7 rue Ballu, 75009 Paris



## Ciné CnT « Shakespeare in jail »

Projection de *César doit mourir* de Paolo et Vittorio Taviani.

Suivie d'une rencontre exceptionnelle avec le metteur en scène italien, **Fabio Cavalli** qui a inspiré les frères Taviani et a participé à l'écriture du scénario, en dialogue avec **Olivier Favier**.

“ C'est une de nos amies qui nous a dit être allée au théâtre quelques jours auparavant et avoir pleuré ; cela ne lui était pas arrivé depuis des années. Nous sommes allés à ce théâtre, et ce théâtre était une prison. La centrale de Rebibbia, quartier de haute sécurité. Passées les grilles, nous sommes arrivés devant une scène, où une vingtaine de détenus, parmi lesquels des condamnés à perpétuité, récitaient Dante, La Divine Comédie. Ils avaient choisi certains chants de l'Enfer et c'était maintenant dans l'enfer de leur prison qu'ils revivaient la douleur et le tourment de Paolo et Francesca, du comte Ugolin, d'Ulysse ... Ils racontaient, chacun dans leurs dialectes, comparant parfois l'histoire poétique qu'ils évoquaient, avec l'histoire de leur propre vie. Nous nous sommes rappelés les mots et les pleurs de notre amie.

Nous avons éprouvé le besoin de découvrir grâce à un film comment peut naître de ces cellules, de ces exclus éloignés presque toujours de la culture, la beauté de leurs représentations.

Nous avons proposé à leur metteur en scène interne Fabio Cavalli, le Jules César de Shakespeare. Nous l'avons réalisé avec la collaboration des prisonniers, tournant dans leurs cellules, dans les tunnels menant à la cour de promenade, dans les ailes du quartier et enfin sur leur scène de théâtre. Nous avons cherché à confronter leur sombre existence de condamné, à la force poétique des émotions que Shakespeare suscite, l'amitié et la trahison, le crime et le tourment des choix difficiles, le prix du pouvoir et de la vérité. Entrer en profondeur dans une oeuvre comme celle-ci signifie regarder en soi : surtout lorsque l'on abandonne les planches pour retourner s'enfermer entre les murs d'une cellule.

**Paolo et Vittorio Taviani**



### César doit mourir (Cesare deve morire)

Un film de Paolo Taviani et Vittorio Taviani

2012 | Italie | 76 min | VOSTF

Scénario : P. et V. Taviani, avec Fabio Cavalli, librement inspiré du Jules César de W. Shakespeare

Avec : Cosimo Rega, Salvatore Striano, Giovanni Arcuri, Antonio Frasca, Juan Dario Bonetti, Vincenzo Gallo, Rosario Majorana, Francesco De Masi, Gennaro Solito, Vittorio Parrella, Fabio Rizzuto

Théâtre de la prison de Rebibbia. La représentation de « Jules César » de Shakespeare s'achève sous les applaudissements. Les lumières s'éteignent sur les acteurs redevenus des détenus. Ils sont escortés et enfermés dans leur cellule. Mais qui sont ces acteurs d'un jour ? Pour quelle faute ont-ils été condamnés et comment ont-ils vécu cette expérience de création artistique en commun ? Inquiétudes, jeu, espérances... Le film suit l'élaboration de la pièce, depuis les essais et la découverte du texte, jusqu'à la représentation finale. De retour dans sa cellule, « Cassius », prisonnier depuis de nombreuses années, cherche du regard la caméra et nous dit : « Depuis que j'ai connu l'art, cette cellule est devenue une prison. »

#### Cesare deve morire qu'est-ce donc au juste ?

Les frères Taviani indiquent dans le dossier de presse du film : « Avec reconnaissance pour Shakespeare [...] nous nous sommes appropriés son Jules César, nous l'avons décomposé puis reconstruit. Nous avons cherché à construire cet organe audiovisuel que représente un film, fils dégénéré de tous les arts qui l'ont précédé. Un fils dégénéré que Shakespeare aurait aimé, nous en sommes certains. »

S'agit-il « d'un documentaire sur la prison, d'une fiction, de théâtre filmé ? D'une fluidité absolue, d'une grande limpidité, le film repose sur un dispositif complexe dans lequel le spectateur se laisse plonger peu à peu. » Les acteurs incarnent, simultanément, leur propre rôle et celui d'un personnage de la pièce, sous la direction d'un metteur en scène. Tous sont, en revanche, acteurs d'un film réalisé par Paolo et Vittorio Taviani.

Si *Cesare deve morire* demeure, avant tout, une expérience sur le travail et les coulisses du spectacle, dans laquelle « théâtre et cinéma n'en finissent pas de se croiser et de se faire écho », il est aussi formidable révélateur d'« un processus de réinsertion, de rachat, de reconquête de soi, de la part d'hommes qui ont commis des crimes parfois très graves. Cette lecture est constamment en filigrane, bien que la mise en scène des Taviani, rigoureuse et dépouillée, ait le tact de ne jamais surligner cet aspect », constate Serge Kaganski, (Les Inrockuptibles).

## Paolo Taviani et Vittorio Taviani

Nés en Toscane, en 1929 et 1931, Paolo et Vittorio Taviani, figures majeures du cinéma italien, travaillent ensemble depuis le début de leur carrière de cinéastes. Paolo et Vittorio Taviani suivent des cours d'art à l'Université de Pise et s'orientent vers le cinéma après avoir découvert *Païsa* de Roberto Rossellini. S'étant liés d'amitié avec Valentino Orsini, ils montent ensemble à Livourne deux spectacles de théâtre « engagé ». Attachés à l'histoire sociale de l'Italie du Sud, ils tournent, avec Valentino Orsini, sept documentaires à partir de 1954 et réalisent leur premier long-métrage en 1961. Dans les années 60, ils tournent plusieurs longs métrages de fiction qui témoignent d'une vive conscience sociale. Le succès international viendra dans les années 70 avec des adaptations littéraires comme *Padre padrone* (1977), Palme d'or à Cannes, ou *Kaos* (1984). Autre succès notable, *La Nuit de San Lorenzo* (1982) revient sur un épisode tragique de la Deuxième Guerre mondiale. Leur œuvre, marquée par l'artisanat de leurs méthodes et par l'humanisme qui l'inspire, est aussi le plus souvent une réflexion sur l'art dont *César doit mourir*, réalisé par un duo de plus de 80 ans, témoigne contre toute attente de la modernité. Ils viennent de tourner leur prochain film *Maraviglioso Boccaccio*, une adaptation de plusieurs contes d'un livre phare de la littérature transalpine : *Le Décaméron* de Boccace.

### Filmographie

2012 César doit mourir, Ours d'or, Berlinale 2012  
2006 Le mas des alouettes  
2004 La Sanfelice  
2001 Résurrection  
1998 Kaos II  
1996 Les affinités électives  
1993 Fiorile  
1990 Le soleil même la nuit  
1987 Good Morning, Babilonia  
1984 Kaos (contes siciliens)  
1982 La nuit de San Lorenzo  
1979 Le pré  
1977 Padre padrone  
1974 Allonsanfan

1973 Saint Michel avait un coq  
1969 Sous le signe du scorpion  
1967 Les subversifs  
1963 Des Hors-la-loi du mariage  
1962 Un homme à brûler

## Fabio Cavalli

Né à Gênes, il est directeur artistique du Centre de Recherche Enrico Maria Salerno. En tant qu'acteur, il travaille au théâtre, entre autres avec Franco Zeffirelli, Mario Missiroli, Enrico Maria Salerno et Ugo Pagliai. Avec le Centre de Recherche Enrico Maria Salerno, dirigé par Laura Andreini, il a produit plus de trente spectacles et reçu en tant qu'auteur de nombreuses récompenses.

Il s'est occupé de différentes expositions, certaines à caractère historique, dédiées à l'activité du spectacle en Italie. A partir de 2002, il est co-responsable des ateliers théâtre au sein de la centrale de Rebibbia de Rome et dirige la Compagnia dei Liberi Artisti Associati («la Compagnie des Artistes Libres Associés») formée par les détenus-acteurs du quartier de haute sécurité. L'activité théâtrale en prison compte plus de 100 prisonniers, divisés en trois compagnies. Avec celles-ci, il a monté de nombreux spectacles. Durant ces dernières années, plus de 22.000 personnes ont franchi le seuil de la prison pour assister aux spectacles.

## Olivier Favier

Historien de formation, Olivier Favier a traduit de l'italien une vingtaine d'ouvrages de littérature et de sciences humaines, classiques et contemporains, ainsi que de nombreuses pièces de théâtre et recueils de poèmes. Interprète spécialisé dans le cinéma, il est chargé de cours à Paris 1 et coordonne avec Federica Martucci le comité italien de la Maison Antoine Vitez. Il anime le site [www.dormirajamais.org](http://www.dormirajamais.org) et collabore comme journaliste à différents médias français et italien. Il témoigne régulièrement (textes et photographies) de la question des migrants et réfugiés en collaboration avec France terre d'asile.